

Monsieur.

Vous nous avez laissés de si fortes impressions de vos
 grands vertus, que je ne puis m'empêcher de vous en
 rendre quelque témoignage à l'occasion du voyage que
 va faire le S.^r de La Primaye en vos quartiers. Je
 vous supplie d'en recevoir l'office, comme procédant d'un
 cœur qui vous est acquis, et d'une affection qui sera
 employée tous les jours de ma vie à vous faire passer
 l'estime que je fais de votre amitié. Je vous en
 dis autant au nom de mon jeune Archimede, qui vous
 en offre le petit gage qui va cy joint. Si vous n'êtes
 la matière de ce Traicté n'est pas du goût de vos amis,
 je ne fais point de doute que par là vous nayez des
 excellens hommes qui seront capables de ces subtilitez
 et j'y trouverons des choses non encor veues, et d'autres
 plus dignes de leur consideration. Ce garçon prepare
 encor d'autres pieces pour la presse, parmi lesquelles
 celles du Telescope sera une des plus agreables. A mesure
 qu'il en produira, je me souviendray de vous en faire
 part, comme aussi de ce qui pourroit encor sortir de
 ma main, apres ce que vous avez prins la peine
 d'en emporter. Led.^t S.^r de la Primaye vous
 communiquera les ordres qu'il emporte icy pour le
 regard de nos interres au Canal et les defenses que
 nous avons à faire contre votre grand Librasur
 de la rative à Brème. Le langage que cet homme
 nous tient est si rude et brutal, qu'il semble ne nous
 rien moins que de nous manger à belles dents. mais
 j'ayere que justice vaulx plus que violence, en tous vos
 essas, et vous prie de joindre vos offices par tout ou
 vous nous jugerez fondez en equite et raison: sans que
 l'iniquité se puisse prevalloir de nostre esloignement.

de la mienne auq tout la sienne? Sans il est possible de se dire.
 P.^r de La Haye
 de la page 53.
 de la page 53.
 de la page 53.

